

## *Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !*

### *Matthieu 5 :1-3*

---

Je vous emmène dans la méditation d'un thème qui me tient à cœur. Il s'agit des béatitudes. Jésus avait passé toute une nuit dans la prière, sur la montagne... *Quand le jour parut, il appela ses disciples et en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres* (Luc 6 :12). Et alors, dans la foulée, Jésus a communiqué à ses disciples les principes de base qui devaient prévaloir dans son royaume. Il donnait l'exemple en vivant selon les lignes directrices qu'il inculquait à ses auditeurs.

Matthieu, l'évangéliste, nous transporte sur une montagne – sans doute une colline de Galilée – et c'est là que Jésus a enseigné à ses disciples. Il a prêché là le sermon dit « sur la montagne » contenant ses « axiomes ». Ils sont appelés *béatitudes* parce que chaque principe commence avec le mot *heureux* ; dans les versions latines : *beati*, voilà d'où vient ce mot.

Au sujet de ce fameux sermon, le chef et plus tard 1<sup>er</sup> ministre indien Gandhi, aurait dit à Lord Irwin, ancien vice-roi de l'Inde : « *Quand votre pays et le mien parviendront à une entente fondée sur les enseignements du Christ consignés dans le Sermon sur la montagne, alors nous aurons résolu non seulement les problèmes de nos deux pays, mais ceux du monde entier.* » Si un chef non chrétien reconnaît ainsi la valeur de ce texte, il est d'autant plus de notre devoir et privilège de le regarder de près, nous qui nous réclamons de ce Maître et Sauveur.

### *Lecture 5 :1-3*

#### **1. Les pauvres en esprit**

Nous nous arrêterons sur la première béatitude. Précisons d'abord qui sont ces *pauvres en esprit*.

Il y a quelque chose de très étonnant dans cette première béatitude... Elle est à contre-courant, du moins en apparence... Qui aurait l'idée de mettre en parallèle bonheur et pauvreté ? Luc propose une lecture un peu différente : *Heureux les pauvres* (donc il ne mentionne pas la précision *en esprit*). N'est-ce pas étonnant ? Pensez quelques instants à ce qui vous est présenté à la TV et dans les médias en général : partout et constamment on vous suggère qu'il faut être riche pour être heureux... Qu'il faut avoir, posséder une belle maison, disposer de tel ou tel gadget : voiture, appareils électroménagers de toute sorte. Enfin toute la publicité est orchestrée sur ce que l'on possède et suggère que si vous ne possédez pas, vous êtes forcément malheureux.

Avec Jésus, c'est tout le contraire... Dans tout l'Évangile il enseigne la misère de *celui qui* – à l'instar du riche insensé – *accumule des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu* (voir Luc 12 :15-21).

Les disciples avaient répondu à l'appel de Jésus et avaient tout quitté.

Dans le chapitre qui précède le sermon sur la montagne, l'évangéliste raconte comment Jésus les a appelés. *Il leur dit : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes ». Aussitôt, ils laissèrent les filets et le suivirent* (Mt 4 :19-20). Et plus tard, Pierre lui-même dira : *Nous avons tout quitté et nous t'avons suivi* (Mc 10 :28). Cette parole – ce témoignage – Pierre le dira après l'entretien de Jésus avec le jeune homme riche. Vous vous souvenez qu'il avait de bonnes intentions, de bonnes aspirations ce jeune chef talentueux : il désirait même *hériter la vie éternelle...* Mais Jésus lui dira une parole qui fâche : *Abandonne tous tes biens – vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi* (v. 21). Et même si Jésus lui a dit cette parole avec tout l'amour de son cœur – *Jésus l'ayant regardé l'aima* – cela n'a pas suffi pour qu'il se mette à la suite de Jésus : *Il s'en alla tout triste, car il avait de grands biens* (v. 22). Jésus tire alors une conclusion : *Qu'il est difficile à ceux qui ont des biens d'entrer dans le royaume de Dieu !* Et c'est à ce moment que Pierre a dit : *Nous avons tout quitté et nous t'avons suivi.* Et Jésus a enchaîné en promettant le centuple... *et dans le siècle à venir : la vie éternelle.*

Ce n'est pas seulement dans les Evangiles que nous trouvons des mises en garde comme celles-là, mais aussi dans l'enseignement de Paul : *Car nous n'avons rien apporté dans le monde, comme aussi nous n'en pouvons rien emporter. Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira* (1 Tim 6 :7-8). Il est évident que le pauvre compte sur le Seigneur aussi pour la nourriture et le vêtement. Tandis que le riche « fait l'économie de la foi », je veux dire qu'il n'a pas besoin de s'en remettre au Seigneur dans un acte de foi précis, car pour lui, il est certain que ses ressources lui suffiront pour la nourriture et le vêtement. Plus loin l'apôtre met en garde non seulement les classes dirigeante et moyenne, mais également les pauvres : *Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège et dans une foule de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition* (v. 9). Et à la fin de cette même épître : *Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu qui nous donne tout avec abondance, pour que nous en jouissions. Qu'ils fassent le bien, qu'ils soient riches en œuvres bonnes, qu'ils aient de la libéralité, de la générosité, et qu'ils s'amassent ainsi un beau et solide trésor pour l'avenir, afin de saisir la vraie vie* (v. 17-19). Le piège inhérent à la richesse est celui de l'orgueil, de la confiance et de l'espérance dans le capital doublés de la misère du cœur, je veux dire de l'absence de générosité...

Voilà les commentaires que m'inspirait la version de l'Evangile de Luc. Mais nous avons sous les yeux l'expression *les pauvres en esprit*. Que veut nous enseigner le Seigneur par ces mots ? Qui sont ces *pauvres en esprit* ? Nous étions réunis un mercredi pour l'étude biblique et nous avons regardé de près le psaume 34 : je me permets de souligner au moins 2 versets en rapport avec le thème qui nous tient à cœur ce matin : v. 7 : *Quand un malheureux crie...* Le terme désigne d'après la loi, celui qui n'avait pas de propriété foncière, dans les Proverbes et les Psaumes : le misérable, le pauvre, mais aussi celui qui est humble... Et un peu plus loin, toujours dans ce psaume 34, il est question de *ceux qui ont le cœur brisé, cassé... ceux qui ont l'esprit dans l'abattement* (v 19 : Chouraqui dit *contrit*, la TOB *abattu*). Quand nous lisons de telles expressions, nous pouvons nous demander pourquoi le cœur est-il cassé, brisé ? Pourquoi l'esprit est-il abattu et contrit ? Serait-ce uniquement en raison des circonstances extérieures qui seraient venues à bout du moral du psalmiste ? Ou bien, s'agirait-il d'une démarche intérieure où la volonté a aussi joué un rôle, d'une démarche intérieure où David n'a pas voulu prendre l'orientation de l'orgueil, de la prétention, de la fanfaronnade. Il a renoncé à une attitude hautaine, à un cœur hautain et il s'est humilié lui-même, il s'est cassé lui-même, il s'est contrit lui-même. Je ne pense pas qu'il faille choisir entre les 2... Certes les circonstances ont exercé

une influence. Mais c'est aussi David qui a pris cette position devant Dieu. Position que Dieu agrée, car *l'Eternel est près de ceux qui ont le cœur brisé...*

Nous voyons par ce détour dans l'AT que Jésus – dans son enseignement – n'est pas parti de rien... Que veut-il dire ? Il ne veut pas dire que les disciples sont pauvres en intelligence, qu'ils étaient plus bêtes que les autres hommes. J'ai d'ailleurs fait une recherche sur Google au sujet de l'expression sur laquelle nous méditons ce matin et j'ai été étonné de voir qu'il y a près de 800 références. Mais presque à chaque fois cela renvoie à cette mauvaise version et traduction erronée : *simple d'esprit*. Non, ce n'est pas ce que Jésus a voulu dire !

Comment comprendre cette béatitude ? Je la comprends comme une mise en garde contre nos prétentions... Attention : dès que nous nous élevons dans nos prétentions pour penser, croire ou affirmer que c'est en vertu de nos connaissances, de notre potentiel intellectuel, de notre Q.I., de nos richesses matérielles ou culturelles voire artistiques, sans parler de nos prétentions en fonction de nos origines familiales que nous pouvons nous approcher de Dieu alors nous sommes sur la mauvaise voie... Ces raisons-là ne nous permettent pas non plus de nous prévaloir par rapport à nos frères et sœurs.

Sans doute, nous pouvons objectivement dire qu'en tout état de cause, nous avons telle ou telle capacité, que nous sommes détenteurs de telle ou telle richesse. Même que nous avons décroché tel diplôme ou tel CFC. Mais quand il s'agit de l'approche du Dieu, il nous est simplement demandé de nous en appauvrir. Ce n'est pas en fonction de cela que nous pouvons nous approcher de Dieu ou plutôt que Dieu s'approche de nous... *L'Eternel est près de ceux qui ont le cœur cassé ; il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement* (Ps 34 :19). L'eau remplit les lieux bas... L'eau ne remplit pas les sommets ! Ainsi le Seigneur ne remplit pas ce qui est élevé, mais il remplit ce qui est bas...

*Le manque de science n'est bon pour personne* (Pr 19 :2). Alors vous voyez que ce n'est pas du temps perdu d'apprendre des versets bibliques par cœur, me direz-vous ! Vous avez raison. Mais lorsque je m'approche de Jésus et aussi lorsque je m'approche d'un frère ou d'une sœur, ce n'est pas en fonction des versets appris par cœur que je peux m'approcher du Seigneur ni me retrouver avec un frère. La base de la rencontre est ailleurs : elle est en Jésus-Christ lui-même et en son œuvre à la Croix.

*Mais maintenant, en Christ-Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenues proches par le sang de Christ* (Ep 2 :13). Vous étiez éloignés de Dieu et des croyants juifs. Vous avez été rapprochés, vous êtes devenus proches de Dieu par le sang de Christ. Paul n'était pas du nombre des disciples qui ont écouté l'enseignement de Jésus sur cette colline de Galilée, mais il avait bien compris le message !

Il y a une église qui n'avait rien compris à cette 1<sup>ère</sup> béatitude. Savez-vous de quelle église il s'agit ? Cette église tenait le discours suivant : *Je suis riche, je me suis enrichie et je n'ai besoin de rien...* C'est terrible ! Cet esprit de suffisance propre est abominable ! Que le Seigneur nous en préserve, en tant qu'église et en tant que croyant individuel. Vous souvenez-vous de ce que Jésus a dû lui dire ? *Et tu ne sais pas que tu es malheureux – misérable – pitoyable, pauvre, aveugle et nu*. Cette parole de Jésus était comme le décapant qui délivrait de cet esprit de suffisance... C'est le message de la première béatitude qui retentit dans l'Apocalypse (voir en 3 : 14-22).

*Les pauvres en esprit, ce sont ceux qui sont véritablement humbles et qui sentent leur pauvreté spirituelle.*

## **2. Le Royaume de Dieu est à eux**

Permettez que je vous fasse remarquer : Jésus ne dit pas *il sera à eux*. Si Jésus, en parlant du royaume de Dieu avait voulu parler de la gloire éternelle, il aurait très bien pu le faire, comme par exemple il avait promis cette gloire à ses disciples avant de quitter cette terre. Jean 14 :3 : *Quand je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.*

Le royaume des cieux, c'est là où le ciel est déjà. Dans le texte parallèle, Luc parle du royaume de Dieu. Le royaume de Dieu c'est là où Dieu est déjà présent comme roi et où s'exerce son autorité de roi. Alors que peut signifier cette maxime pour les disciples tandis que Jésus la leur communique ? Dieu est-il là comme roi et exerce-t-il son règne ? Oui, il est là en la personne même de Jésus : *Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous* (Luc 17 : 20). Jésus a dû décevoir les pharisiens en leur disant que le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards, « de manière à être observé, comme un fait observable tombant sous les sens ». Il a dû les étonner aussi en leur disant : *Le royaume de Dieu est au milieu – parmi – vous*. Ils ont regardé à droite et à gauche... et ils n'ont rien vu. Et ils n'ont pas compris... Et ils ne pouvaient pas comprendre car il leur manquait cette pauvreté en esprit. Oui, je dis qu'il leur manquait cette pauvreté-là essentielle pour voir, découvrir le royaume de Dieu en la personne de Jésus car ils étaient trop préoccupés d'eux-mêmes, trop préoccupés qu'on les salue, qu'on les reconnaisse avec leurs titres. Jean 5 :44 : *Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?*

Les disciples de Jésus avaient commencé de comprendre en quoi consistait cette pauvreté en esprit – avec des ratés, il est vrai – mais malgré cette part d'erreur caractérisant tout homme pécheur, ils ont reconnu le royaume de Dieu présent avec eux en la personne du Maître qui les a enseignés et conduits sur les chemins de l'éternité. En la personne du Messie, le royaume de Dieu leur était déjà donné.

Jésus est mort, il est ressuscité et monté au ciel. Alors qu'est devenu le royaume de Dieu ? C'est là notre situation. Alors cette parole de Jésus a-t-elle encore un sens pour nous ? Je réponds par une parole de Jean, un disciple qui a entendu cette parole sur cette montagne mais qui vécu encore longtemps après la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus. L'apôtre Jean écrivit une soixantaine d'années après : *Moi, Jean, votre frère qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus* (Ap 1 :9). Jean parle de sa situation présente : la persécution était pour lui une réalité présente puisque – à cause de sa foi – il avait été déporté à Patmos. De même, le royaume est pour lui aussi une réalité présente. Pour lui, malgré les vicissitudes, Dieu règne ! Son Fils est Seigneur, il règne. Et il règne même dans sa vie. Des traditions très anciennes rapportent que Jean, dans son âge très avancé, ne pouvait plus parcourir le pays. Alors on le portait sur une civière. Il ne pouvait plus haranguer les foules, alors d'une voix à peine audible, il disait aux églises : *Aimez-vous les uns les autres...* Et combien ce message lui tenait à cœur... N'est-ce pas dans ses épîtres et dans son Evangile qu'il

est le plus parlé d'amour ? *Je vous donne un commandement nouveau...* Cela était possible dans la vie des premiers chrétiens, cela a été vécu au point que l'on disait : *Voyez comme ils s'aiment*. Le Saint-Esprit répandu sur les disciples rendait cette réalité possible car le *fruit de l'Esprit, c'est l'amour !*

Et pour la même raison, cela est possible dans nos vies également ! C'est par cet Esprit que le règne de Dieu s'établit en nous... Et par l'Esprit, l'amour peut triompher. Cette 1<sup>ère</sup> béatitude disait : *Heureux les pauvres en esprit car le royaume des cieux est à eux*. Le royaume est une réalité présente. Et le Seigneur par son Esprit nous en donne aussi les moyens. Alors vivons dans cette pauvreté quant à nous-mêmes, abandonnons toute prétention et tout orgueil. *Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles* (Ja 4 :6). Il donne ses cadeaux (c'est le sens de la grâce) aux humbles. Et son cadeau, c'est le royaume : *Ne crains pas petit troupeau, car le Père a trouvé bon de vous donner le royaume* (Lc 12 :32). Alors, entrons dans ce royaume, emparons-nous de ce royaume par la foi et laissons le Seigneur établir son règne en nous. Amen !